

A l'usu... Proust

Journaliste, ancien libraire, réalisateur de documentaires... le Bastiais multiscarpe est également créateur de Libri Mondis qui s'offre ce samedi 5 juin une escapade polar à Luri*. C'est Libri-Mondis broie du noir et trois auteurs majeurs invités



JONATHAN MARI

LA CULTURE CORSE, C'EST QUOI POUR VOUS ?

Bien sûr, il y a la culture au sens le plus classique du terme. La littérature, le chant, la langue, les traditions de notre île. Ça, c'est évident. Mais ce qui me fascine aussi dans une culture, c'est son caractère impalpable. Ce qui, au fil des années, depuis notre enfance, au-delà du Dio ou des cummediole de Vattelapesca, va également nous modeler, et nous caractériser en tant que communauté.

Ce qui fait que, même à l'autre bout du monde, deux Corses qui vont se croiser, s'apercevoir de loin, et, parfois, se reconnaître. Avant même d'ouvrir la bouche. Par un simple geste, un regard, une attitude, que personne d'autre ne va remarquer. De quoi ce geste, ce regard, cette attitude, sont-ils la somme ? C'est impossible à dire, et c'est ce qui fait toute la beauté d'une culture.

POUR VOUS DÉTENDRE, VOUS FAITES QUOI ?

Je lis. Depuis que je suis petit, c'est comme ça. Je ne vais jamais nulle part sans quelque chose à lire à portée de main, dès que j'ai deux minutes. Des romans, mais également des magazines. Et je joue aux Lemmings sur mon téléphone. Beaucoup trop.

UN BLOG, UN COMPTE INSTA, TWITTER ?

J'ai de plus en plus de mal avec les réseaux sociaux. Je trouve que c'est un mélange assez fascinant de vacuité et de vanité. Mais évidemment, j'y ai pris part moi aussi, pendant des années, à cet étalage, je le reconnais. Et puis je critique, mais j'y suis encore... J'ai juste installé un filtre anti « photo de verre de rosé sur fond de Méditerranée ». Les blogs, c'est un peu différent. Là, une vraie créativité peut s'épanouir, des talents peuvent émerger. Je suis avec grand intérêt tout ce que fait Marco Biancarelli avec Tonu è timpesta. C'est un blog formidable, qui invite les gens à écrire, en Corse ou en Français, qui désacralise l'acte, et pourtant conserve une vraie exigence littéraire.

UN LIVRE

Confiteor, du catalan Jaume Cabre. Quand on lit ça, on se sent minuscule, admiratif, et épuisé. Je n'ai jamais lu un livre qui soit un tel tour de force littéraire. Mais pas un tour de force pour l'épate. Chaque mot, chaque virgule, chaque prouesse est au service de l'histoire.



UN FILM

La comédie musicale **Hedwig & The Angry Inch**. L'histoire, celle d'une chanteuse transsexuelle est-allemande qui veut se venger d'un ex qui lui a volé ses chansons, peut dérouter. Mais le film est poétique, drôle, et d'une rare intelligence sur la question de l'altérité. Pour ne rien gâcher, les chansons sont incroyables.



UNE SÉRIE

The Newsroom raconte le quotidien de la rédaction d'une grande chaîne d'info new-yorkaise, qui tente de résister au cynisme médiatique et aux diktats de l'infotainment. C'est virevoltant, écrit au cordeau par Aaron Sorkin, et d'une grande justesse sur les réalités du métier.



UN ARTISTE

J.M.W. Turner. Je suis tombé amoureux de sa peinture en découvrant *Le dernier voyage du Téméraire* dans un manuel scolaire au lycée. Les toiles du peintre anglais sont presque incandescentes. Et un demi-siècle avant Monet, il trace le chemin de la peinture impressionniste.



UNE CHANSON

Pancho & Lefty, de Townes Van Zandt. Ou Sunday morning coming down, de Kris Kristofferson. Des songwriters qui écrivent des chansons comme d'autres des nouvelles et vous racontent des histoires qui vous accompagnent longtemps.



UN PLAT

Je suis accro à la **cuisine asiatique**. Dans les années 90, j'ai travaillé, durant un été, dans le restaurant vietnamien qui était ouvert à l'époque à Lavasina. Et j'ai découvert la richesse incroyable de cette cuisine. Des gambas sautées au Saté, je pourrais en manger midi et soir pendant une semaine...



SÉBASTIEN BONIFAY

* A partir de 14h30 à la Villa Saint-Jacques, à Luri, avec Antonin Varenne. A 16h, Caryl Férey et à 17h30 Hugues Pagan.